

chée a répondu par des Vive le Roi ! Le général Murray a envoyé à l'hôpital un officier chargé d'une lettre et des gazettes, qu'il vouloit porter lui-même à M. de Levis. Je n'ai pas voulu le lui permettre et je lui ai promis de les envoyer dans la minutte à notre général et de lui faire passer bientôt sa réponse. Un courrier de Monreal nous apprend qu'il n'y a rien de nouveau dans les pays d'en haut.

Le 11 beau tems, services et travaux du siège ordinaires. Le feu des assiégés a été vif et nous a tué et blessé quelques soldats. A 8 h. notre général est allé voir démasquer nos batteries qui ont fait un feu très vif toute la journée et supérieur à celui des ennemis. M. de Baraute a été blessé à la tête par un éclat de bombe. Nous avons eu le malheur de le perdre peu de jours après. Une de nos goëlettes a passé sous la ville à la marée du soir. Le feu que les assiégés ont fait sur elle ne l'a pas arrêtée.

Le 12 nos boulets ont fait voltiger beaucoup de saucissons et ont abattu quelques merlons. Notre feu a été supérieur à celui des assiégés.

Le 13 et 14 service à l'ordinaire. Le feu des assiégés a été supérieur au nôtre (1) ; parce que quatre de nos canons ont crevé et que notre poudre a été mouillée. Plusieurs blessés et malades sont parti pour les Trois Rivières et Monreal.

Le 15 service à l'ordinaire (2). Le feu des assiégés a été supé-

---

(1) Voir lettre de Lévis au marquis de Vaudreuil, 13 mai 1760 : « Nos batteries sent en mauvais état... avec le peu de grosses pièces qui nous restent et la qualité n'en étant pas bonne, nous sommes hors d'état de faire brèche... Dans ces circonstances fâcheuses, je suis obligé de temporiser et chercher à gagner du temps, en me tenant en mesure de pouvoir recevoir les secours qui pourront nous arriver de France. »

(2) Lettre de Lévis à Vaudreuil, 15 mai : « Nous faisons moralement tout ce qu'il est possible de faire, mais nous ne sommes point heureux. Il est temps que cela finisse d'une façon ou d'autre, je crois que cela ne tardera pas, attendu qu'il vente gros nord-est et que nous sommes aux grandes mers. »